

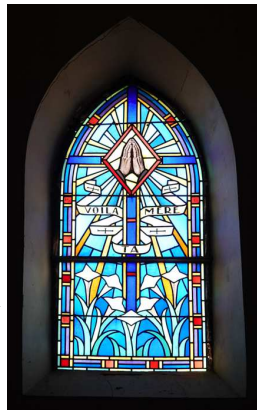
## Des vitraux de 1944

Le maître-verrier Bordereau, d'Angers, a réalisé, en 1944, quatre vitraux pour les baies du collatéral sud.

A dominante bleue, ils ont tous en haut un losange, avec représentation symbolique, et portent un texte.

De l'ouest du collatéral vers le chevet on a :

- un pélican (il nourrit ses petits, symbole eucharistique), *Aimez-vous les uns les autres* (Jean 13, 34) ;
- une étoile, *Paix aux hommes de bonne volonté* (Luc 2, 14) ;
- un lampadaire, *Veillez et priez* (Marc 13, 33) ;
- deux mains jointes, *Voilà ta Mère* (Jean 19, 27).



A la façade on a le titulaire, Jean le Baptiste, avec *Ecce Agnus Dei* (Jean 19, 5). Aux deux baies au-dessus du maître-autel, Anne et Marie à gauche, saint Louis à droite.

## Statues

En plus des statues déjà citées, une statue de la Vierge est à gauche du maître-autel, une autre, avec un cœur, au pilier sud-ouest de la 3<sup>e</sup> travée ; sur l'autel du collatéral, un Joseph à l'Enfant et une Jeanne d'arc, à proximité un Sacré Cœur ; à l'entrée du chœur Thérèse de l'Enfant Jésus et Antoine de Padoue ; à l'ouest une sainte Radegonde vêtue en reine.



## Autre mobilier



On notera, au-dessus du tabernacle, le grand crucifix en bois du 16<sup>e</sup> siècle, inscrit aux M.H. le 02.03.2005.

Au mur nord, le bas d'une statue sert de support à un bénitier.



Au fond du collatéral sud, un confessionnal n'a qu'un seul côté. Depuis le 17<sup>e</sup> siècle on l'appelle Malchus, du nom du serviteur du grand prêtre auquel Pierre coupa l'oreille droite au jardin des oliviers (Jean 18, 10).

Le chemin de croix a été installé le 23 décembre 1872.



Un ensemble plein d'histoire, à visiter avec attention comme le mérite ce précieux témoin d'une longue présence fontevriste.

© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Guesnes (Vienne)

## L'église Saint-Jean



« Une chose que je demande au Seigneur, c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie »

Psaume 27(26), 4

## Jalons d'histoire

Robert d'Arbrissel fonde en 1101 l'ordre de Fontevraud, qui est approuvé par l'évêque de Poitiers, Pierre II, en 1106. En 1101-1106, le comte d'Anjou Foulques IV Le Réchin donne tous ses prés à Guesnes. Le Grand Cartulaire de Fontevraud a 24 actes du 12<sup>e</sup> siècle concernant Guesnes, dont la moitié du temps de Robert d'Arbrissel. Guesnes est le premier prieuré fontevriste. L'église Notre-Dame, des religieuses, est citée dès le 2<sup>e</sup> quart du 12<sup>e</sup> siècle. Le prieuré comprendra aussi la communauté de frères fontevristes, dont la chapelle sera sous le nom de Saint-Jean (Baptiste), comme l'était la communauté des religieux de Saint-Jean-de-l'Habit de Fontevraud. Jusqu'à la Révolution Guesnes est desservi au spirituel par la paroisse de Dercé.

L'ordre de Fontevraud, comme toutes les abbayes, est supprimé à la Révolution. Le Concordat de 1801 rétablit la situation religieuse. L'église principale de Guesnes, Notre-Dame, est en ruines. En 1803, la chapelle Saint-Jean devient l'église paroissiale de Guesnes.

Il reste des ruines encore imposantes de l'église Notre-Dame, des logis et du cloître des religieuses dans une propriété privée. Les plus beaux chapiteaux du cloître gothique édifié vers 1485 du temps de l'abbesse Anne d'Orléans, sœur du roi Louis XII, auraient été vendus à un antiquaire.

## L'église Saint-Jean

Elle garde des éléments d'origine, notamment le portail ouvert du côté nord, de 1671, et les voûtes d'arête des quatre travées de la modeste chapelle. A l'ouest une petite baie éclaire la nef qui, accolée au nord à des bâtiments relevant jadis sans doute du logement des frères, n'a de ce côté aucune fenêtre. Au-dessus de la façade occidentale nue se trouve le clocher dont la salle des cloches a une baie en plein cintre par côté, couverte d'un toit d'ardoise à quatre pans. L'accès au clocher se fait par un escalier en bois au fond de l'église.

A noter que deux fragments sculptés étaient fixés dans le mur ouest de la salle des cloches.

Telle qu'elle la nouvelle église paroissiale était de bien petites dimensions. En 1854, est mentionnée une subvention pour sa réparation et son agrandissement. Ce sera le bas-côté sud, plus étroit que la nef, avec les mêmes quatre travées à voûtes d'arête, et quatre baies éclairant l'intérieur.

Vers 1880, le toit a été refait à neuf de tuiles courbes. L'église est ainsi formée de deux nefs avec chevet droit, soit un grand rectangle. On y accède par la porte latérale nord, avec trois marches. A l'arrière de l'église se trouve une ferme, à droite (au sud) un pré.



## Un tabernacle remarquable



Sur le maître-autel galbé repose un tabernacle classique du 17<sup>e</sup> siècle, en bois blanc et or, provenant de l'église Notre-Dame des religieuses fontevristes. Il repose sur un gradin décoré d'un cartouche central, avec feuilles d'acanthe et têtes d'anges. La porte, entourée de deux anges debout et les mains jointes, a une niche centrale pour une statuette, tandis que, sur les côtés du tabernacle et les ailerons, quatre niches sont réservées à quatre statuette. Chaque statuette est flanquée de colonnes torsées, les ailerons se terminant par les colonnes

torsées jumelées. Les cinq statuette représentent, de gauche à droite : saint Joseph avec l'Enfant-Jésus, une religieuse qui porte une cordelière (peut-être une franciscaine, on pense à sainte Claire d'Assise), sainte Madeleine sur la porte du tabernacle (qui fut présente au pied de la croix et fut le premier témoin de la Résurrection, saint Pierre avec ses clés, un apôtre avec un livre. Malheureusement en visitant l'église le 3 mai 2021, nous avons constaté la disparition de la statuette de Madeleine.

« Le couronnement du tabernacle est constitué par un vaste tambour polygonal sculpté, pourvu de deux galeries à balustres, l'un en bas, l'autre au sommet, surmonté d'un lanternon dominé par une statue du Christ » Sur ce tambour on a les lettres de *Jhesus* (JHS). (Jean-Pierre Roussel, « Les tabernacles classiques de la Vienne. Essai de typologie et d'iconographie », *Bull. Soc. Antiquaires Ouest*, 4<sup>e</sup> s., t. XVII, 1984, p. 560-561 et fig. 21 (avec la statuette de Madeleine).

Ce beau tabernacle a été classé monument historique (M.H.) le 10.10.1968. Il est flanqué de deux statues : une Vierge à l'Enfant et un saint, jeune, vêtu d'une peau de bête, sans doute saint Jean le Baptiste, titulaire de l'église.

Pour permettre les célébrations face au peuple, à la suite du concile de Vatican II (1962-1965), un autel en bois a été disposé en avant du maître-autel, avant la grille de communion, en bois, qui limite le chœur.

A la fin du bas-côté sud se trouve un autel dédié à la Vierge et surmonté de sa statue, avec un tabernacle massif en forme de forteresse. Le devant a la lettre M (Marie).

## Un tableau de l'Annonciation

En face de l'entrée, dans le collatéral sud, on verra une jolie huile sur toile, sans cadre, représentant une Annonciation.

Ce tableau daté du 18<sup>e</sup> siècle a été inscrit aux M.H. le 02.03.2005.

